

fortement établi chez les nations non chrétiennes de l'Orient.

L'historien juif Josèphe parle du Précurseur avec de grands éloges et raconte l'histoire de son martyr à peu près de même que le Nouveau-Testament. Suivant lui, le tétrarque Liérode, témoin de la puissante influence que saint Jean, *le sincère prédicateur de la vérité et de la vertu*, exerçait sur le peuple, le fit décapiter dans la crainte d'une révolution. Les écrivains juifs postérieurs à Josèphe sont d'accord pour placer Jean-Baptiste parmi les hommes les plus distingués de leur nation. Le Coran même retrace la naissance et la mission du fils de Zacharie conformément à l'histoire évangélique, et, si l'on en croit d'Herbelot, la nativité de saint Jean est marquée dans les éphémérides des mahométans sous le nom de Mila Jahia. Enfin, les Turcs attribuent à saint Jean le pouvoir de faire cesser la peste ; ils ont même un proverbe à ce sujet : « Quand saint Jean arrive, la peste s'en va. »

Il existe de nos jours, en Orient, une ancienne secte fort nombreuse, qui n'adresse pas seulement un culte à Jean-Baptiste, mais qui le proclame encore son fondateur et son chef. Les adhérents sont connus sous le nom de Mandaïtes, Nazaréens, Sabiens, *chrétiens ou plutôt disciples de saint Jean*, Mandai Jahia. Ils se divisent en deux fractions ou communautés. L'une, se composant de quatre à cinq mille personnes, habite dans le Schat-el-Àrab (l'ancienne Mésopotamie et la Babylonie), près des villes de Bassra et de Korna. L'autre, qui compte environ quatorze mille personnes, passe pour habiter en Syrie, aux environs de Lataké ou Laodicée, et peut-être dans certaines vallées du Liban.

Un savant danois, M. Finn Magnusen, profitant des travaux antérieurs de MM. Norberg et Sylvestre de Sacy, sur le même sujet, a resserré en quelques pages, de son grand ouvrage sur les doctrines eddiques, tout ce qu'il est important de connaître sur *les chrétiens de saint Jean*. Leur livre sacré, dans lequel on retrouve plusieurs traditions de l'Ancien-Testament, telles que celles relatives à Adam et Eve, au déluge, à Noé, est d'ailleurs un amalgame de dogmes empruntés aux anciennes religions de